

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. JOURNAL QUOTIDIEN. NEW ORLEANS PUBLISHING CO., Limited. PUBLISHERS. Col. HUGUES J. DE LA VERGNE. PRESIDENT ET EDITEUR. H. BEGUE, JR. GERANT. Phone Main 3487. Bureaux: 520 rue Conti, entre De-catur et Chartres.

Suicide d'un septuagénaire. William Cornò alias J. Smith, des-cendu il y deux semaines à une pension au coin Dumaine et Chartres, s'est brûlé la cervelle d'un coup de revolver, dimanche matin. Smith a laissé une let-tre dans laquelle il déclare que comme il avait atteint la première période de la vieillesse, il avait résolu de se sui-cider. Il avait en sa possession 16 cents, et une montre valant 50 cents.

Volées noires, en prison. La négresse Johanna Nutter, a voué à la police, avoir volé 40 dollars de la demeure de Ashling Johnson, 2611, rue Milan. Questionnée par les détectives, Johanna déclara qu'elle était en com-pagnie d'une négresse nommée Alberta Washington, lorsque cette dernière s'était emparée d'un porte-monnaie contenant 35 dollars de la résidence de Mme Junius Hart Jayne, 4021 Liberty. Les négresses auront à comparaître devant la Cour Criminelle de District.

La succession de Mme Rambardi. Un inventaire se montant à \$6,072.53, de la succession de Mme. Jacques Ram-bardi, 1231 rue Dumaine, a été déposé hier à la Cour Civile de District. On a trouvé \$1,212 cachés derrière un vieux pupitre.

Un accident évité. Afin d'éviter de renverser un jeune homme qui traversait la chaussée sur l'avenue Carrollton, près du Nouveau Bassin, Mlle Bertha Schuerman, 522 Fern, qui pilotait une auto, a, sans hé-siter, dirigé la voiture au risque de la démolir complètement, contre une che-ville de conduite d'eau. Personne n'a eu de mal.

Pour la culture de la canne à sucre. Plusieurs plantations qui se trouvent le long du fleuve, sur un parcours de 16 milles, appartenant à la "Myrtle Grove Planting and Manufacturing Company," seront achetées par le Col. Theodore Wilkinson et ses associés, et une nouvelle compagnie sera formée pour l'exploitation de ces terres, qui sont évaluées à un million de dollars.

Morsures de chiens enragés. Un homme et cinq enfants ont été mardus par des chiens errant sur les rues, de dimanche matin à lundi soir, et sont soignés au traitement Pasteur, à la clinique de l'Hôpital de la Charité. Les victimes sont Edward Erwin 31, ans, 333 avenue Nashville; James Pat-terson, 40 ans, 742 Quatrième; Rosalie Debosa, 5 ans, 251 Sud Robertson; Henry Van Waesburg, 7 ans, 511 Nord des Remparts.

Le Tribunal. COUR CIVILE DE DISTRICT. Nouveaux Procès. Mme. Mary Cantone vs. Russo Can-tone, séparation de corps et de biens; Nelson Co., Operative Association, Inc., vs. E. J. Redmond, et al, réclamation, \$226.22; Jacob Epser vs. Mme. J. H. Kes-saler, saisie immédiate, \$300; Etat de la Louisiane vs. Les héritiers de Robert W. Rogers, dommages \$75,000; Francis Romagnera et als, vs. Emile J. Leonard; saisie provisoire \$1,875.

Succession. Les successions suivantes ont été ouvertes lundi: Leon Meyer, Henry L. E. Wehlig, et son épouse décédée Gertrude Maurer; Adèle Graugnard, épouse de Jules D'Échoux; Joanna E. Thomas, épouse d'Archibald G. Saul; Simon Oestary.

Bureau de l'Etat Civil. Naissances. Mme. Eugene Jackson, 2725 rue Fre-rel, un garçon. Mme. J. Planis, 3101 rue Perdido, un garçon. Mme. J. R. Youre, une fille. Mme. Bertrand P. Brand, 1424 rue Magazine, un garçon. Mme. J. W. Oalmann, 703 rue Alvar, un garçon. Mme. Frank V. Lague, 2521 rue Char-les, une fille. Mme. John J. Muller, 2432 rue Thalia, une fille. Mme. Henry G. Jacob, 516 rue Soraba-ru, une fille. Mme. Louis Cazes, 723 rue Alvar, une fille. Mme. Theodore J. Bierria, 2431 rue St. Ann, une fille. Mme. Michael J. Hyrn, 3446 rue Con-stance, un garçon. Mme. Edward J. Flick, 739 rue Dela-chaize, une fille. Mme. James F. Dixon, 1171 rue An-nunciation, une fille. Mme. William E. Keese, 822 rue Pop-ler, un garçon. Mme. John W. Mascaro, 609 rue Six-ième, un garçon. Mme. Mathew J. Plunkett, 612 rue Sixième, un garçon. Décès. Nelson Stevens, 69 ans, 219 rue Ha-mer. Mme. George Brand, 32 ans, 1525 rue Basin. Mme. Alex Hochstein, 40 ans, Bay St Louis, Miss. Miguél Maestri, 47 ans, 2602 avenue Esplanade. John Moran, 72 ans, 2810 rue Canal James Morris, 50 ans, Hôpital Pres-bytérien. Mariages. Edward Shannon et Mlle Annie Haw-kins. Clifford Cosmitt et Mlle Nellie Le-beuf. Nelson S. Werle et Mlle Florence La-fontaine.

Décès de M. M. Maestri. Les obsèques de M. Miguél "Mike" Maestri, qui est mort à sa demeure 2602, avenue de l'Esplanade, au lieu hier après midi, à l'église Ste Rose de Lina, et ses restes mortels inhumés au cime-tière de la Métairie. M. Maestri était âgé de 47 ans, et s'était retiré des af-faires depuis huit ans. Il laisse une épouse, née Mlle. Noémie Lacabe, sa mère, une sœur et deux frères, Francis et Paul Maestri, hommes d'affaires bien connus.

Une visite officielle. Le maire de Winnipeg, M. R. D. Waugh, vient d'écrire au maire Behr-man, qu'il se proposait d'assister à l'Assemblée du "Jefferson Highway," qui aura lieu à la Nouvelle-Orléans, en novembre prochain.

Mort d'un chef Indien. "White Eagle" chef Indien Sioux, et gardé du collège Carlyle, qui était venu à la Nouvelle-Orléans, avec le "Miller Brothers' Wild West Show," il y a deux ans, est mort à l'Hôpital de la Charité hier matin. Il demeurait à la Nouvelle-Orléans depuis qu'il avait quitté le cirque.

Accident à un ouvrier. William Pasthwaite, 27 ans, 722 rue Girod, traversant la chaussée à l'intersection de l'avenue St. Charles et Terpsichore, fut renversé par un tram-way de la ligne St. Charles Belt. Pas-thwaite eut la jambe gauche fracturée, et fut blessé au front. Il est soigné à l'Hôpital.

Nègre tué par un autre. Thomas Redwood, nègre âgé de 93 ans, 121 rue Perdido, rossait sa vieille femme d'une façon impitoyable à coups de gourdin, lorsque Nelson Foster, son gendre, fit son apparition sur les lieux, fit feu sur le brutal nonagénaire, qui roula mort sur le sol. Foster prit la fuite.

Vendeurs de glace, en défaut. Quarante-sept mises en accusation ont été déposées hier, contre des ven-deurs de glace, qui ne donnent pas le poids requis, à leurs clients. Les au-torités surveillent attentivement les glacières peu scrupuleux.

Petites Annonces. Le Professeur Chas. P. de Boissy ouvrira à dater du 1er septembre pro-chain un cours de langue française lit-térature, style et correspondance commerciale. Les inscriptions sont re-çues dès à présent. S'adresser au Prof. Chas. P. de Boissy, 812 avenue Esplanade, téléphone 2084-1.

Ciseaux et rasoirs volés. Hier après midi, Dewey Duprey, 17 ans, 2210 rue Dauphine, fut trouvé ail-longé en état d'ivresse, sur le trottoir, au coin rue Dauphine et Canal. Il avait en sa possession plusieurs rasoirs et une paire de ciseaux, appartenant au barbier Jack Wolf, 236, Passage de la Bourse. Une accusation fut déposée contre Duprey, devant la Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Le danger de l'électricité. Pendant que Willis Stewart, ouvrier travaillait sur une grue à vapeur, à l'intersection rue Dorgenois et Perdido, un fil de la grue, vint en contact avec un fil électrique chargé qui tomba sur Stewart. Le choc fit perdre l'équilibre à ce dernier et il tomba sur la chaussée inconscient. Il fut ramené à l'hôpital.

Vol de bijoux. Une boîte de bijoux contenant une bague diamantée, une montre en or et une lavallière, le tout évalué à 170 dol-lars, a disparu de la demeure de Mme. J. W. Freely, 908 Nord Solomon. Les bijoux appartiennent à la fille de Mme. Freely. Ce vol est entouré d'un mystère, parce qu'il n'y a pas de servantes em-ployées par la famille, et il n'y a aucun indice qui démontre que la maison ait été cambriolée. Une enquête a été ouverte.

Etude de la Langue Française en Louisiane. Ayant publié par suite d'un ren-seignement inexact que les cours de français allaient cesser à la rentrée des classes dans les écoles publiques, en nous informe du contraire:—dont acte.

Petite macédoine de nationalité. Ont comparu hier, devant le juge Foster, de la Cour Fédérale, huit Ita-liens, deux Autrichiens, deux Français, deux Allemands, un Roumain, et un Belge qui s'ont fait naturaliser citoyens Américains.

Le meurtre mystérieux. Malgré une enquête des plus rigou-reuses, la police est impuissante à dé-couvrir les meurtriers du cuisinier Schultz, assassiné samedi dernier sur l'avenue Louisiane.

Chinois battu par des voyous. Vers 3 heures hier après midi, deux inconnus se rendaient à la buanderie de Chin Fing, 51 ans, 3907 avenue Tu-lane, et lui offraient en vente des sa-vons et de l'amidon. Chin Fing ayant refusé d'en acheter, les inconnus le ros-sèrent et prirent la fuite.

Collision de tramway et d'auto. Le Dr. G. F. Heuer, 2928 avenue Loui-siane, pilotait son auto au coin An-nunciation et avenue Jackson, lorsqu'un tramway de la ligne Association heurta la voiture. Les dommages à l'auto se montent à 25 dollars, au lieu protecteur du tramway 15 dollars. Per-sonne n'a eu de mal.

Arrestation d'un forçat évadé. Un fugitif de la justice de Spigners, Alabama, nommé Joe Smith, alias Joe Goodman, a été arrêté au coin Basin et Iberville. Il est inculpé de meurtre, et s'est évadé du pénitencier, où il purgeait une sentence de 8 ans. Les autorités de l'Alabama ont été avisées de son arrestation.

Pralines Créoles. F. A. BRUNET. BONJOUR, BOUTIER, JOAILLER. 313 RUE ROYALE. Phone Main 4360. La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Les ordres de la campagne sont sol-licites. En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle.

Arrestation d'un suspect. Oliver Voz, 20 ans, 738 Valence, vo-leur notoire, a été appréhendé au coin Valence et Annonciation, pendant qu'il rôdait dans le quartier. Il avait en sa possession des drogues et une ai-guille hypodermique. Il a été écroué.

On a volé: A l'épicerie de la Nelson Company, au coin Laurel et l'avenue Washing-ton, des marchandises évaluées à 36 dollars.

Négresse grièvement blessée. Une nommée Hulah Young, couleur, a tailladé le cou d'Ethel Walker, 936 Union, avec un rasoir, au coin Sud des Remparts et Perdido. Ethel a été por-tée dans un piteux état à l'hôpital. La police est aux trousses de Hulah qui s'est esquivée.

Bras fracturé. John Meredith, 43 ans, 441 Girod, a été hier, victime d'un accident. En traversant la Place Lafayette, il en-tracha dans un piteux état à l'hôpital. Le bras gauche. Il est soigné à l'hôpi-tal.

TEMPERATURE. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Succes-sor de E. & L. Claudel, 218 rue de Canal, Nouvelle-Orléans, La. Lundi, 7 août, 1916.

	Rainémet	Centigrade
7 heures du matin	81	26
Midi	86	27
3 P. M.	90	29
6 P. M.	88	28

Les Avocats Morts au Champ d'Honneur. Nîmes. — Suivant l'exemple du Barreau de Paris, le Barreau de Mont-pellier vient de faire célébrer à la chapelle du Palais de Justice de cette ville, fermée depuis de longues an-nées, une messe solennelle à la mé-moire des avocats tombés au Champ d'Honneur.

La messe a été célébrée par Mgr. le cardinal de Cabrières évêque de Mont-pellier, assisté de Mgr. Halle, évêque de Pergame et Mgr. Coulandre. Toutes les notabilités du monde judiciaire, civil et militaire y assistaient. Le cardinal de Cabrières a prononcé un vibrant discours. A la fin de la céré-monie le cardinal a été reçu par les membres du Barreau dans la biblio-thèque des avocats au Palais.

Le Temps. BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises lundi à 8 heures du soir. MARDI 8 août 1916.

Temps	Température
Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs. Temps couvert; averse probable, vents légers du nord.	
Pour la Louisiane — Temps incertain mardi et mercredi; averse probable.	

Armeniens dans l'Armée Anglaise. On constate qu'un certain nombre d'arméniens, sujets anglais, ont été les premiers à s'engager dans l'ar-mée britannique et qu'à l'heure ac-tuelle des centaines d'arméniens d'A-mérique sont avec nos vaillants alliés dans la Somme.

Epuisée? Sans doute vous l'êtes, si vous souffrez d'un de ces maux aux-quelles toutes les femmes sont sujettes. Mal de tête, mal aux reins, des douleurs aux côtés, nervosité, faiblesse, sensation de fatigue, sont quelques uns des symptômes, et il faut bien en défaire si vous voulez bien vous porter. Des milliers de femmes ont bénéficié par ce remède. PRENEZ LE VIN DE Cardui LE TONIQUE POUR FEMMES. Mme Sylvania Woods, de Clif-ton, Ky., dit: Avant que j'es-sayasse le Cardui j'étais si faible à certains temps qu'à peine si je pouvais marcher, et la douleur que j'avais dans le dos et dans la tête me tuait à moitie. Après avoir pris 3 bot-teilles de Cardui les douleurs disparurent. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie. Toute femme qui souffre devrait essayer Cardui. Procurez vous une bouteille des aujourd'hui. —E-68

Des Nouvelles de M. Max. Amsterdam. — On a reçu ici des nouvelles de M. Max, le bourgmestre de Bruxelles par des officiers britan-niques venant du château de Celle et arrivés à Flessingue. M. Max est en bonne santé, plein de courage et son indomptable tempé-rament ne se laisse pas abattre par la captivité. Il insiste sur l'observation scrupuleuse des concessions qui lui ont été accordées.

Propagande Allemande. Stockholm. — On vient de trouver des documents fort intéressants rela-tifs au programme détaillé pour la propagande allemande: ce programme donne des indications minutieuses pour l'édition de brochures germano-philles sous le nom d'un auteur suédois et mises en vente par un éditeur éga-lement suédois; il contient en outre le plan de la fondation prochaine d'une "Revue Russe" donnant des informa-tions soi-disant de provenance russe, mais défavorables à la Suède. Ce plan comporte de plus l'organisation d'une agitation hostile contre l'Angle-terre. Ces notes insistent sur l'organisation de tout ce qui pourrait nuire au prestige des alliés en Suède et amener l'adhésion du pays à l'Allemagne. Les journaux suédois publient tous ce document qui a produit une impression pénible même parmi les amis de l'Al-lemagne.

Armeniens dans l'Armée Anglaise. On constate qu'un certain nombre d'arméniens, sujets anglais, ont été les premiers à s'engager dans l'ar-mée britannique et qu'à l'heure ac-tuelle des centaines d'arméniens d'A-mérique sont avec nos vaillants alliés dans la Somme.

Feuilleton de l'Abelle de la Nouvelle-Orléans. (Commencé le 27 juillet.) Oiseaux de France. Grand Roman Inédit. Par PAUL SEGONZAC. Il ne songeait plus à nier. Il se dé-clarait pris, et il terminait: — Qu'est-ce que tu veux? — Je vous l'ai dit cette nuit, répon-dit Garadel: ma part, et cette fois, il faut me la donner. — Fixe-la, la part; je consens... — A vous l'honneur! Je ne sais pas combien il y avait dans la serviette... — Ce qu'il y avait dans la serviette me regarde que moi, tu n'as pas l'im-pression, la prétention d'en réclamer la moitié? — Pourquoi pas? — Garadel devenait synchiquement gour-mand. — Pourquoi? Parce que tu n'as rien fait toi... et puis, pas de discussion, mais j'achète ton silence, c'est enten-dre, mais je le paie ce que j'estime qu'il vaut. — L'assassin reprenait le dessus; il par-lait au maître. — Allons! Allons! Il vaut mieux s'entendre comme je te le propose. — Garadel s'écrasa un nouveau juron entre ses dents. — C'est dit, je ne serai jamais le plus fort avec vous, je serai toujours battu! — Il se résigna: — Et bien! soit, j'accepte... — Sans arrière-pensée? — Aucune... Vous me tenez, vous aussi, vous êtes le maître... — Le tien et celui des autres, ne foubie plus!... — L'espion feuilletait une liasse de billets bleus. — Voici dix mille francs pour l'an-berge. Je compte largement, hein? — Garadel alongeait les deux mains: — Attends! faisons les choses ré-gulièrement: tu vas me donner un re-çu... — Mais... — Il n'y a pas de mais Assieds-toi devant cette petite table... — L'espion détachait une feuille de son carnet qu'il avait sorti de sa poche. — Voici du papier, prend ce stylo-grapher, et écris... Allons! écris... — Garadel hésitait encore. — Je ne sais pas assez écrire, moi... — Sois! J'écris moi-même et tu si-gneras... — Il écrivit: "Je soussigné, reconnais avoir reçu pour ma part dans le coup, dix mille francs de l'argent trouvé sur Jean Kerler..." — Tiens! signe ça... Lis d'abord... Je ne te prends pas en traître.

— Allons! Allons! Il vaut mieux s'entendre comme je te le propose. — Garadel s'écrasa un nouveau juron entre ses dents. — C'est dit, je ne serai jamais le plus fort avec vous, je serai toujours battu! — Il se résigna: — Et bien! soit, j'accepte... — Sans arrière-pensée? — Aucune... Vous me tenez, vous aussi, vous êtes le maître... — Le tien et celui des autres, ne foubie plus!... — L'espion feuilletait une liasse de billets bleus. — Voici dix mille francs pour l'an-berge. Je compte largement, hein? — Garadel alongeait les deux mains: — Attends! faisons les choses ré-gulièrement: tu vas me donner un re-çu... — Mais... — Il n'y a pas de mais Assieds-toi devant cette petite table... — L'espion détachait une feuille de son carnet qu'il avait sorti de sa poche. — Voici du papier, prend ce stylo-grapher, et écris... Allons! écris... — Garadel hésitait encore. — Je ne sais pas assez écrire, moi... — Sois! J'écris moi-même et tu si-gneras... — Il écrivit: "Je soussigné, reconnais avoir reçu pour ma part dans le coup, dix mille francs de l'argent trouvé sur Jean Kerler..." — Tiens! signe ça... Lis d'abord... Je ne te prends pas en traître.

— Allons! Allons! Il vaut mieux s'entendre comme je te le propose. — Garadel s'écrasa un nouveau juron entre ses dents. — C'est dit, je ne serai jamais le plus fort avec vous, je serai toujours battu! — Il se résigna: — Et bien! soit, j'accepte... — Sans arrière-pensée? — Aucune... Vous me tenez, vous aussi, vous êtes le maître... — Le tien et celui des autres, ne foubie plus!... — L'espion feuilletait une liasse de billets bleus. — Voici dix mille francs pour l'an-berge. Je compte largement, hein? — Garadel alongeait les deux mains: — Attends! faisons les choses ré-gulièrement: tu vas me donner un re-çu... — Mais... — Il n'y a pas de mais Assieds-toi devant cette petite table... — L'espion détachait une feuille de son carnet qu'il avait sorti de sa poche. — Voici du papier, prend ce stylo-grapher, et écris... Allons! écris... — Garadel hésitait encore. — Je ne sais pas assez écrire, moi... — Sois! J'écris moi-même et tu si-gneras... — Il écrivit: "Je soussigné, reconnais avoir reçu pour ma part dans le coup, dix mille francs de l'argent trouvé sur Jean Kerler..." — Tiens! signe ça... Lis d'abord... Je ne te prends pas en traître.

— Allons! Allons! Il vaut mieux s'entendre comme je te le propose. — Garadel s'écrasa un nouveau juron entre ses dents. — C'est dit, je ne serai jamais le plus fort avec vous, je serai toujours battu! — Il se résigna: — Et bien! soit, j'accepte... — Sans arrière-pensée? — Aucune... Vous me tenez, vous aussi, vous êtes le maître... — Le tien et celui des autres, ne foubie plus!... — L'espion feuilletait une liasse de billets bleus. — Voici dix mille francs pour l'an-berge. Je compte largement, hein? — Garadel alongeait les deux mains: — Attends! faisons les choses ré-gulièrement: tu vas me donner un re-çu... — Mais... — Il n'y a pas de mais Assieds-toi devant cette petite table... — L'espion détachait une feuille de son carnet qu'il avait sorti de sa poche. — Voici du papier, prend ce stylo-grapher, et écris... Allons! écris... — Garadel hésitait encore. — Je ne sais pas assez écrire, moi... — Sois! J'écris moi-même et tu si-gneras... — Il écrivit: "Je soussigné, reconnais avoir reçu pour ma part dans le coup, dix mille francs de l'argent trouvé sur Jean Kerler..." — Tiens! signe ça... Lis d'abord... Je ne te prends pas en traître.

— Allons! Allons! Il vaut mieux s'entendre comme je te le propose. — Garadel s'écrasa un nouveau juron entre ses dents. — C'est dit, je ne serai jamais le plus fort avec vous, je serai toujours battu! — Il se résigna: — Et bien! soit, j'accepte... — Sans arrière-pensée? — Aucune... Vous me tenez, vous aussi, vous êtes le maître... — Le tien et celui des autres, ne foubie plus!... — L'espion feuilletait une liasse de billets bleus. — Voici dix mille francs pour l'an-berge. Je compte largement, hein? — Garadel alongeait les deux mains: — Attends! faisons les choses ré-gulièrement: tu vas me donner un re-çu... — Mais... — Il n'y a pas de mais Assieds-toi devant cette petite table... — L'espion détachait une feuille de son carnet qu'il avait sorti de sa poche. — Voici du papier, prend ce stylo-grapher, et écris... Allons! écris... — Garadel hésitait encore. — Je ne sais pas assez écrire, moi... — Sois! J'écris moi-même et tu si-gneras... — Il écrivit: "Je soussigné, reconnais avoir reçu pour ma part dans le coup, dix mille francs de l'argent trouvé sur Jean Kerler..." — Tiens! signe ça... Lis d'abord... Je ne te prends pas en traître.

— Allons! Allons! Il vaut mieux s'entendre comme je te le propose. — Garadel s'écrasa un nouveau juron entre ses dents. — C'est dit, je ne serai jamais le plus fort avec vous, je serai toujours battu! — Il se résigna: — Et bien! soit, j'accepte... — Sans arrière-pensée? — Aucune... Vous me tenez, vous aussi, vous êtes le maître... — Le tien et celui des autres, ne foubie plus!... — L'espion feuilletait une liasse de billets bleus. — Voici dix mille francs pour l'an-berge. Je compte largement, hein? — Garadel alongeait les deux mains: — Attends! faisons les choses ré-gulièrement: tu vas me donner un re-çu... — Mais... — Il n'y a pas de mais Assieds-toi devant cette petite table... — L'espion détachait une feuille de son carnet qu'il avait sorti de sa poche. — Voici du papier, prend ce stylo-grapher, et écris... Allons! écris... — Garadel hésitait encore. — Je ne sais pas assez écrire, moi... — Sois! J'écris moi-même et tu si-gneras... — Il écrivit: "Je soussigné, reconnais avoir reçu pour ma part dans le coup, dix mille francs de l'argent trouvé sur Jean Kerler..." — Tiens! signe ça... Lis d'abord... Je ne te prends pas en traître.